



ANNE BANCROFT

Oscar de la Meilleure actrice



PATTY DUKE

Oscar de la Meilleure actrice dans un second rôle

MIRACLE EN ALABAMA

UN FILM D'ARTHUR PENN

« Ne baissez jamais la tête. Tenez-la toujours élevée.
Regardez le monde droit dans les yeux. »

Helen Keller



EN VERSION RESTAURÉE

« THE MIRACLE WORKER » ANNE BANCROFT PATTY DUKE VICTOR JORY INGA SWENSON ANDREW PRINE
ÉCRIT PAR WILLIAM GIBSON D'APRÈS SA PIÈCE DE TÉÂTRE PHOTOGRAPHIE DE ERNESTO CAPARRÓS MONTAGE DE ARAM AVAKIAN
MUSIQUE DE LAURENCE ROSENTHAL PRODUIT PAR FRED COE RÉALISÉ PAR ARTHUR PENN

CNC



CIFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI

SÉLECTION
OFFICIELLE
FESTIVAL DE
DEAUVILLE
2019

festival
la rochelle
cinéma
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

CAHIERS
CINÉMA

PARK CIRCUS
AN ARTS ALLIANCE COMPANY

MGM

MARY-X
DISTRIBUTION



● Fiche technique

États-Unis | 1962 | 1h46

Réalisation

Arthur Penn

Scénario

William Gibson, d'après sa pièce éponyme

Image

Ernest Caparrós

Format

1.85, 35 mm, noir et blanc

Interprétation

Anne Bancroft

Annie Sullivan

Patty Duke

Helen Keller

Victor Jory

Capitaine Keller

Inga Swenson

Kate Keller

Andrew Prine

James Keller

● Synopsis

À la fin du **XIX**^e siècle, en Alabama, au sud des États-Unis. Helen Keller, une enfant devenue sourde et aveugle peu après sa naissance, communique très difficilement avec sa famille, qui ne sait comment l'aider. Au bord du désespoir, ses parents font appel à l'institut Perkins pour les aveugles, connu pour ses méthodes nouvelles. Une jeune femme malvoyante, Annie Sullivan, est envoyée auprès d'Helen pour être son institutrice. Sans expérience, Annie va non seulement devoir gagner la confiance de son élève, mais aussi celle de sa famille. Elle est bien décidée à apprendre coûte que coûte le langage à Helen et à devenir l'artisanne du miracle que serait son ouverture au monde...

● Arthur Penn ou l'Amérique égratignée

Arthur Penn (1922-2010) s'est d'abord formé au théâtre avant de réaliser des films. En tant que cinéaste, il offre à ses comédiens des rôles marquants et des performances inattendues. *Miracle en Alabama*, adaptation d'une pièce qu'il a d'abord montée sur les planches, repose ainsi en 1962 sur l'incroyable duo d'actrices formé par Anne Bancroft et Patty Duke. Précurseur du «Nouvel Hollywood», Penn contribue au renouveau du cinéma américain des années 1960 et 1970 : expérimentations dans la mise en scène, nouvelle approche des genres cinématographiques, représentation de la violence... Ses personnages ont en commun des blessures secrètes et une vie en rupture avec la famille traditionnelle ou la société de leur temps. Souvent critiques, ses films égratignent le mythe américain. C'est le cas de *Bonnie and Clyde* (1967), relecture du film de gangsters, situé dans les années 1930, mais qui parle à la jeunesse de son époque, ou encore de *Little Big Man* (1970), qui dénonce avec force et émotion le génocide indien.

● Le prologue

Le film commence avec le drame qui s'abat sur la famille Keller suite à la maladie de la petite Helen. La nuit, qui renvoie au handicap de l'enfant devenue aveugle, semble alors envelopper la maison tout entière.

Ce prologue se situe bien avant l'arrivée d'Annie auprès d'Helen : c'est d'abord le foyer et l'épreuve qu'il subit qui sont mis en avant.

①

Comment est filmée la scène d'ouverture ? Quelles impressions provoquent l'utilisation du noir et blanc, les choix contrastés de lumière ou les angles inhabituels de prise de vues ?

②

Les parents penchés au-dessus de l'enfant sont-ils des figures rassurantes ?

Comment évoluent leurs gestes et leur apparence au cours de la séquence ?

D'autres passages du film transmettent-ils un sentiment d'angoisse ? Est-ce la seule tonalité du film ?

③

Peut-on décrire Helen dans son berceau ?

Comment sa présence se manifeste-t-elle ?

Que peut laisser deviner la présence du mot « miracle » dans le titre du film ?

De nombreux objets ou éléments du film possèdent une dimension symbolique : au-delà du rôle concret qu'ils jouent dans le récit, leur présence peut inviter le spectateur à analyser leur répétition et à leur trouver une signification plus abstraite. Il en va ainsi des lieux clos, des clés ou des mains qui parcourent le film, ouvrant plusieurs pistes d'observation et de réflexion.

①

En quoi l'oiseau en cage et le poussin brisant sa coquille symbolisent-ils la situation et l'évolution d'Helen dans le film ?
Quels autres exemples de « cages » et de « coquilles » peut-on repérer ?
Quel rôle jouent en ce sens les différents espaces où se déroule l'action ?

②

Le motif de l'enfermement permet d'attribuer une grande importance aux clés. Quelles sont les séquences du film où elles apparaissent ?
Ne pourrait-on pas considérer l'ensemble du récit comme l'histoire d'une seule clé ?
Que symbolise dès lors la restitution finale de cet objet à l'institutrice ?

③

Un poussin est caressé. Des visages sont palpés. Des coups sont portés.
Auquel de ses sens Helen fait-elle d'abord appel pour percevoir le monde ?
Quel rôle les mains jouent-elles par ailleurs dans l'acquisition du langage ?



« Je sais que si tu comprends un seul mot, le monde sera à ta portée, et je ne me contenterai pas de moins. »

Annie Sullivan à Helen dans *Miracle en Alabama*

● Deux femmes d'exception

Le film met en scène un personnage réel et inspirant, très célèbre aux États-Unis : Helen Keller, auteure malgré son handicap, militante pour de nombreuses causes. Le récit se concentre sur un épisode clé de sa vie : sa rencontre avec Annie Sullivan et l'apprentissage de ses premiers mots. Pour le cinéaste lui-même, le personnage principal est l'institutrice qui mène une lutte non seulement contre les limites imposées par le handicap, mais aussi contre les croyances familiales. Pour accentuer cette dimension de combat, la mise en scène s'appuie sur le jeu des actrices et sur la lutte des corps. Annie doit aussi se battre contre certains préjugés. Que peut-on exiger d'une enfant handicapée ? Les bonnes manières suffisent-elles pour vivre en société ? Aimer son enfant, est-ce lui éviter les difficultés ? Annie, à force de volonté, va répondre à ces questions sans abandonner ses idéaux. Elle va « fabriquer » un miracle en luttant, comme un artisan avec la matière, ou comme un soldat sur le champ de bataille.

● Contrastes

Au cours du film, la jeune Helen peut être tête-tête, farceuse, autoritaire, rebelle, sournoise, amusante, joyeuse, tendre ou encore colérique. Au contact d'Annie, elle montre l'étendue de son caractère, d'abord dissimulé derrière son mal-être. Le film lui-même mélange les genres. On y trouve des éléments de comédie et de drame ; les passages sans paroles alternent avec des moments de longues tirades ; l'image oppose l'obscurité et la lumière ; des passages expérimentaux traduisent des visions intérieures, alors que des moments réalistes capturent les gestes comme le ferait un documentaire... Les personnages eux-mêmes sont imprévisibles — Helen et Annie —, ou raides et conventionnels — les parents de la fillette. En s'appuyant sur tous ces contrastes, Penn installe une tension permanente. Il montre à la fois les ténèbres et les éclaircies, la difficulté et le miracle, la douleur et la joie, l'oppression et l'émancipation. Dépassant le sujet du handicap, il conte une aventure de l'esprit, une histoire d'amour, et la lutte contre une société figée.

● Analyse de séquence

Dans cette séquence aux allures de domptage, Annie mène une expérience. La salle à manger devient un laboratoire où elle tente, pour répondre aux exigences de la vie en société, de faire manger Helen à table pour la première fois. Si la rébellion de l'élève est féroce, la détermination d'Annie se dévoile elle aussi. La violence des deux lutteuses et le saccage de la salle à manger ont pourtant des accents comiques.

- ① Quels photogrammes pourraient être tirés d'un film burlesque ?
- ② Quelle est l'importance du décor et des objets ? Pourquoi les conventions du repas sont-elles capitales dans l'expérience menée par Annie ?
- ③ Que semblent traduire les différentes attitudes de l'enseignante ? S'agit-il d'une dispute ou d'une leçon ?



1



5



2



6



3



7



4



8